



Conception et mise en scène Stéphane Verrue

La philosophie au collège ?... et pourquoi pas !



Cie AVEC VUE SUR LA MER
3 avenue Jean Jaurès - 62000 ARRAS • Tél. 03 21 71 92 51
contact@cieavecvesurlamer.org • www.cieavecvesurlamer.org
SIRET : 388 870 404 00034 • APE : 9001Z • Licence n° 2 – 1024597

PHILOSOPHES À L'ENCAN

Parce que nous sommes persuadés que Culture et Éducation doivent marcher main dans la main.

Parce que nous pensons que la pensée questionnée en permanence est nécessaire aujourd'hui face aux obscurantismes de tous ordres.

Parce que nous estimons que la Philosophie est un parent pauvre dans le système éducatif actuel.

Parce que nous estimons de notre devoir de participer à l'éveil des consciences des jeunes générations et à la construction des citoyens de demain (l'institution aurait écrit Condorcet !).

Parce que la pensée dite présocratique nous dit beaucoup de choses très pertinentes, surtout aujourd'hui !

Parce que de petites équipes comme la nôtre peuvent plus facilement peut-être (et de façon plus investie) que de grosses institutions (CDN, Scènes nationales,...) travailler sur le terrain, irriguer des territoires et toucher des populations a priori peu enclines aux sorties culturelles, surtout de proximité.

Parce que les dispositifs Philosophes à l'encan déjà menés dans les collèges Charles Péguy (Arras), Marie Curie (Arras) et Blaise Pascal (Mazingarbe) ont été autant d'expériences enthousiasmantes et reconnues comme telles,

Nous tenons à faire de la continuation de cette aventure artistico-pédagogique le cœur de notre projet 2017/2018.

Pythagore :

L'amitié, c'est l'égalité.

Sophiste :

Chacun vaut chacun.

PHILOSOPHIE DE PHILOSOPHES À L'ENCAN

Une autre façon de travailler - J'ai beaucoup de respect pour les ateliers théâtre en collège et le travail avec les lycéens optionnaires. Ces séances, ces parcours, permettent à nombre d'élèves de découvrir de façon vivante l'art théâtral et de se fabriquer leur propre boîte à outils. Je suis moi-même longtemps intervenu dans ces cadres. J'en garde d'ailleurs quelques très bons souvenirs, et en tant qu'intervenant et en tant que membre de jury.

Cela dit, depuis très longtemps, j'aime à m'engager dans des actions plus atypiques avec des populations scolaires, hors cadre strictement pédagogique. Je me sens plus motivé à mener un projet (avec une finalité plus « artistique ») qu'à faire travailler des scènes, comme c'est souvent le cas dans les ateliers ou les options. Par ailleurs et peut-être paradoxalement, je me sens plus pédagogue dans ces cadres-là.

Dans ces actions, ce que je trouve extrêmement riche, c'est la synergie qui doit se créer entre une **équipe d'enseignants**, un **groupe d'élèves** et une **équipe artistique**. Je dis cela car, dans ces propositions, nous dépassons la simple intervention ponctuelle d'un(e) intervenant(e) professionnel(le). Très vite une osmose se crée, un parcours se dessine, une dynamique se met en mouvement...

Ces aventures peuvent se rapprocher de l'éthique actuelle des Tréteaux de France, de la démarche du Théâtre du Peuple (Bussang) ou de celle de Jacques Copeau avec ses « copiaus » dans les années 1920. En tout cas, elles tendent à faire découvrir à ces jeunes **élèves tous les aspects de la création théâtrale, de l'écriture-même du projet à la représentation publique.**

Sophiste :

Si l'on soigne l'âme
on soigne aussi le corps



Un rapport au public différent - La Compagnie est implantée à Arras (et dans le Pas de Calais donc) depuis près de 15 ans. En dehors de nos créations, nous réfléchissons très souvent à « comment aller vers les publics », comment tisser des liens autres que le simple échange spectacle/spectateurs ? Bien sûr, durant toutes ces années, nous avons organisé nombre des représentations de formes légères en dehors des théâtres (*Tempus tic tac*, *Cité Babel* et *Derrière la Porte* notamment), représentations très souvent suivies d'échanges avec les publics. Mais l'aventure qui nous occupe ici est d'un

autre type, d'une certaine manière beaucoup plus riche en ce **sens qu'elle implique directement des jeunes dans le processus de travail.**



Pourquoi la philosophie ? – En 2011, nous avons créé le *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie, spectacle que nous avons joué de nombreuses fois devant des publics lycéens passionnés. Le temps passant, les obscurantismes montant et, en général, la faillite des idées grandissant, je me suis dit qu'il était de notre devoir, à notre niveau modeste, d'**inciter les jeunes générations à questionner la pensée.**

Au fil de mes recherches, de mes lectures, j'ai découvert un texte théâtral étonnant : *Philosophes à l'encan* de Lucien (satiriste syrien du II^e siècle), sorte de vente aux enchères de penseurs dans laquelle l'auteur se moque allègrement de nombre de présocratiques. Je tenais ma trame : des scènes courtes, simples et drôles. Sauf qu'en creusant un peu le sujet (j'ai lu *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres* de Diogène Laërce et... le volume de *La Pléiade* consacré aux présocratiques, quand même !), je me suis rendu compte que ces **philosophes** étaient souvent... **passionnants !** Visions atomistes, matérialistes, amorces de théories psychanalytiques, refus des croyances, des superstitions, rejet de l'argent, égalité absolue, importance de l'amitié... J'ai donc gardé la trame de Lucien mais réécrit l'ensemble en hommage à ces philosophes, avec deux objectifs majeurs : faire en sorte que le tout soit intelligible pour nos jeunes partenaires et garder le style léger du satiriste.

L'art à l'école - Outre ce que l'on pourrait appeler une **initiation à la philosophie**, il est évident que ce type d'action est, pour les élèves, très enrichissant du point de vue du **travail théâtral**. Le fait de jouer avec un comédien professionnel leur fait découvrir l'échange, le rapport au partenaire d'une manière beaucoup approfondie que s'ils ne jouaient qu'entre eux, même avec l'aide d'un(e) intervenant(e). Le comédien, inconsciemment, se fait aussi pédagogue mais dans un autre rapport que celui des ateliers ou des options, plus proche de ce que l'on pourrait appeler le « grand frère ».

Chaque dispositif *Philosophes à l'encan* touche directement une dizaine d'élèves. C'est peut-être peu mais c'est un choix délibéré. En effet, je pense très sincèrement qu'un vrai travail artistique ne peut se mener qu'avec des groupes relativement restreints. Nous le savons d'expérience, en atelier notamment, hormis les exercices de base, dès que le groupe dépasse quinze personnes, l'intervenant se transforme en

Sceptique :

Je doute tellement que parfois
il'en arrive à douter que ie doute.

« animateur » et l'élève est vite frustré parce que le travail devient superficiel. En tout cas, c'est mon analyse, qui veut privilégier la qualité.

Les trois aventures que nous avons déjà vécues (collèges Charles Péguy et Marie Curie à Arras, collège Blaise Pascal à Mazingarbe) furent autant moments très forts et salués comme tels, notamment par le Conseil Départemental du Pas de Calais et la Ligue de l'Enseignement. 7 restitutions devant 750 spectateurs au total. Mais au-delà de ces chiffres, c'est **le parcours des élèves** qui compte le plus, c'est leur fierté à présenter le travail accompli, c'est aussi (et c'est très important) ce qu'ils ont pu découvrir (et ce qu'ils font découvrir) de la philosophie et, aussi, de l'art dramatique.



Les lieux de la restitution – Pour finir, il nous semblerait très pertinent de faire en sorte que les restitutions de *Philosophes à l'encan* puissent s'organiser dans **des lieux culturels**. Nous l'avons vécu au Théâtre Municipal de Béthune et, dans une moindre mesure, à la Ferme Dupuich de Mazingarbe. Ce n'est pas du tout la même chose que de jouer dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Cela constitue une réelle **valorisation du travail** des élèves. Pour Arras, par exemple, nous espérons convaincre le Tandem Arras/Douai, le Pharos et la Ruche de programmer ces restitutions.

Cela s'inscrit parfaitement, nous semble-t-il, dans une démarche dynamique en ce qui concerne la mobilité des publics, les habitudes culturelles et la découverte d'un univers artistique.

Il y n'y a pas si longtemps, les ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale parlaient beaucoup de l'art à l'école. Le temps passant, d'autres priorités ont pris le dessus malheureusement. Mais il faudra bien revenir sur cette idée importante et ô combien précieuse ! Quelle-s citoyen-ne-s voulons-nous pour demain ? Telle est la question. De là où nous sommes, encore une fois, il est de notre devoir de participer, avec les enseignant-e-s, à la « construction » de ces futurs adultes.

Bien sûr, ce type de travail a un coût non négligeable, mais nous sommes persuadés que, à travers ce genre d'action, l'enrichissement apporté aux élèves n'a pas de prix, alors...

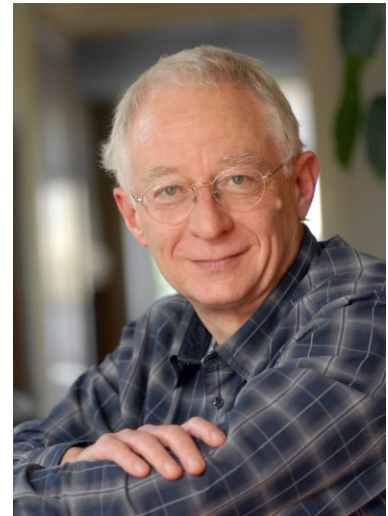
Héraclite :

On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.

Stéphane Verrue,
Janvier 2017.

STEPHANE VERRUE

Stéphane Verrue est directeur artistique de la Cie AVEC VUE SUR LA MER, basée à Arras. Très éclectique dans ses choix, il a mis en scène une trentaine de spectacles allant du répertoire aux écritures plus contemporaines (de Shakespeare à Beckett en passant par Corneille, mais aussi Luc Tartar ou encore Per Olov Enqvist). Il a également mis en scène plusieurs opéras (Carmen de Bizet, Les Pèlerins de La Mecque de Glück, Les Tréteaux de Maître Pierre de Falla,...).



Par ailleurs, il réalisa de nombreuses adaptations et a écrit deux pièces qu'il a mises en scène. Dernièrement - et encore en cours de tournée -, le Discours de la servitude volontaire d'après La Boétie... Outre qu'il fut, durant de longues années, intervenant dans des ateliers et des options facultatives (Le Quesnoy, Valenciennes, Calais, Arras) il s'est également engagé dans des projets d'action culturelle de grande envergure, mettant en jeu des populations scolaires diverses :

En 2011 – Les tableaux qui parlent. Travail d'écriture et de mise en voix à partir de tableaux de grands maîtres avec plus de quatre-vingts élèves (avec deux écoles élémentaires et un collège situés à Arras).

2007 – Le Songe d'un Habitant du Mogol (montage de fables de Jean de la Fontaine/musique originale de Paolo Longo). Mise en scène avec deux classes d'école élémentaire (Tourcoing) et une équipe professionnelle (un comédien et un ensemble instrumental). Production Atelier Lyrique de Tourcoing.

2005 – Mémoire en Héritage. Montage de textes et mise en scène évoquant la tragédie des enfants d'Ysieu. Travail mené avec une quinzaine d'élèves d'un Lycée professionnel à Arras. Ce travail a été couronné par le Prix Annie et Charles Corrin.

1991 – Centenaire de la Fusillade de Fourmies. Travail avec une quarantaine de comédiens amateurs, lycéens et collégiens.

1987 – L'Enfant et les Sortilèges (Maurice Ravel/Colette). Mise en scène de l'œuvre avec une trentaine d'élèves provenant de quatre Lycées professionnels de la région lilloise et une équipe professionnelle (chanteurs et orchestre). Production Assecarm/Festival de Lille. Représentation à l'Opéra de Lille.

Diogène :
Ôte-toi de mon soleil !

Démocrite :
L'univers est infini.



DÉROULÉ DE L'ACTION, RECOMMANDATIONS ET SOUHAITS

- Le groupe est constitué d'**une dizaine d'élèves** (si possible : un nombre pair). Veiller, évidemment, à la **mixité** filles/garçons.
- Le texte est relativement simple. Cela dit, il est plus adapté aux **niveaux 4e/3e**. Pour ce qui est du niveau 3°, cela pose le problème du calendrier (c'est-à-dire : faire en sorte que le dispositif se déroule **entre septembre et février**, en raison du Brevet des Collèges).
- 10 à 12 séances de 2 heures sont nécessaires. 3 à 4 séances réunissent **tout le groupe** (première et/ou deuxième séance : présentation du projet, lecture du texte, distribution des rôles, travail sur le prologue ; dernière séance et/ou avant dernière séance : travail sur la dernière scène en groupe et filage(s) de l'ensemble). **Les autres séances** peuvent s'envisager avec **2 binômes** (voire 1 binôme par heure).
- Chaque **absence** pénalise le travail (un travail de binôme en « solo » est... impossible. Pour ce qui est des scènes de groupe, une absence est très **handicapante** également).
- Encadrement : la **présence**, pendant les séances, **d'un-e enseignant-e** référent-e ou d'une équipe pédagogique est bien évidemment **souhaitable** (suivi d'élaboration du projet, régulation de la discipline).
- Éviter le mercredi après-midi (il y a toujours des rendez-vous médicaux ou para-médicaux ou sportifs qui entraînent des absences inévitables).
- La salle de travail doit être relativement **spacieuse**, mais surtout, il est impératif de pouvoir disposer d'un tableau (genre paper-board) si possible mobile.
- Veiller aussi à ce que la salle soit relativement isolée (problèmes de **nuisances sonores** pour les uns et pour les autres) et qu'elle dispose d'une acoustique correcte.
- Chaque séquence n'excède pas 2 à 3 pages de dialogue, le plus grande partie du texte étant dévolue au philosophe. Les **problèmes de mémorisation** sont donc **minimes**.
- Pas de costumes spécifiques à prévoir.

Épicurien :

Il n'y a rien à craindre des dieux.



FINANCEMENT DU PROJET

1 comédien, 1 metteur en scène, 1 assistant/régisseur, 20 à 22 heures de répétitions, 2 restitutions (une scolaire + une tout public), forcément ce dispositif a un coût.

4 100 € TTC tel est le chiffrage auquel nous sommes arrivés pour 1 dispositif complet et en appliquant des tarifs très raisonnables.

Comment articuler le financement d'1 action ?

Ce que nous imaginons et qui est à analyser au cas par cas est un « multi-partenariat ».

Quels partenaires possibles ?

Dans le désordre :

- Les services culture et éducation d'une Commune.
- Le service Éducation du Conseil Départemental.
- Un opérateur (Ligue de l'Enseignement par exemple).
- Le Collège.
- Une structure culturelle (Osartis par exemple) et/ou un lieu d'accueil (le Tandem par exemple).
- La Cie Avec vue sur la mer.

Ce sont là des « partenaires possibles ». Une action pourrait très bien être financée par un seul d'entre eux. Ce fut déjà le cas pour Mazingarbe (Service culture de la Ville) et pour 1 collège arrageois (Marie Curie/Ligue de l'Enseignement).

La Compagnie Avec vue sur la Mer est prête, donc, à participer financièrement sur les actions mais seulement partiellement. Nous sommes persuadés en effet que le « multi-partenariat » favorise l'engagement de chaque partie.

Sophiste :

L'homme est la mesure de toute chose.

Diogène :

L'argent ? Citadelle de tous les maux.

PHILOSOPHES À L'ENCAN

Contacts

Cie AVEC VUE SUR LA MER

Stéphane VERRUE
(metteur en scène)
06 03 32 09 03

Nathalie DESRUMAUX
(diffusion/communication)
03 660 78 600 / 06 20 52 34 78
nathalie-desrumaux@hotmail.fr

Thomas FONTAINE
(administration/production)
03 21 71 92 51 / 06 88 58 11 90

contact@cieavecviewsurlamer.org
www.cieavecviewsurlamer.org

Facebook : Cie Avec Vue sur la Mer

3 avenue Jean Jaurès - 62000 Arras

SIRET : 388 870 404 00034
APE : 9001Z
Licence 2-1024597

